

grand nombre.

Mais des riches d'essoufflement et de minorisation existent : seuls trois foyers occupent activement sur les 6 du début juillet.

La direction reste ferme : elle mise sur le pourrissement de la grève.

Les résidents ne doivent pas compter sur le juge chargé de la conciliation pour défendre réellement leurs intérêts : ce n'est pas des couloirs du Palais de Justice que viendra la victoire, mais du renforcement du mouvement et ce dès la rentrée massive des résidents, début septembre.

Aujourd'hui donc, le comité central de grève propose de reprendre l'offensive pour étendre le mouvement. Des décisions ont été prises en ce sens.

AG dans les foyers dès la première semaine de septembre.

Dans les foyers non-occupés où existe une minorité de résidents qui ne payent pas l'augmentation, ces derniers envoient leurs délégués au CCG.

A l'extérieur, c'est l'isolement de la grève qu'il faut vaincre. Le CCG et la coordination des comités de soutien ont préparé l'offensive en ce sens également :

— Le CCG organise une conférence de presse le 1er septembre à Clichy, avec opération portes-ouvertes : l'intérêt est grand de montrer comment les résidents se sont organisés pour la lutte, même sans le personnel.

— Les comités de soutien et le CCG préparent un gala autour du 15 septembre.

III.— SEULES L'UNITE DES GREVISTES ET LA SOLIDARITE FERONT PLIER LA DIRECTION

Jusque là, l'arme des jeunes travailleurs, c'est l'unité dans la lutte. Deux mois après le premier jour de grève, la combativité n'est pas entamée ; mais le mouvement piétine ; pour empêcher un éventuel pourrissement, un deuxième souffle est nécessaire.

Il doit venir en partie de ceux qui reviennent de vacances, de leur détermination à continuer la grève.

La direction va certainement tenter de reprendre les choses en main : elle ne peut pas laisser l'occupation durer beaucoup plus longtemps. C'est la rentrée sociale, et il se pourrait aussi que bientôt étudiants et lycéens se sentent solidaires de la lutte des FJT.

Face à cela, les résidents doivent une fois encore montrer leur force (1) en restant fermes sur leurs positions, mais aussi en renforçant les structures démocratiques de la grève avec ceux qui rentrent : comité de grève, discussion des décisions à prendre en AG, etc...

De plus, la solidarité doit s'amplifier : le mur de silence de la presse doit être brisé.

Pour la première fois, des centaines de jeunes travailleurs ont participé à une grève longue et dure. Que leur lutte soit victorieuse sur tous les plans ou non, les leçons en sont immenses pour les jeunes travailleurs.

Ils ont concrètement fait l'expérience qu'à l'intransigeance patronale il fallait opposer le front uni des grévistes.

(1) Il y a différentes manières de montrer sa force ; entre autres, celle de l'AJS a le mérite d'évacuer le problème ! Pour elle, la solution miracle c'est toujours la motion « Unité... », mais aussi une AG de grévistes et non-grévistes qui décidera démocratiquement de la lutte, des modalités, etc... Depuis quand les non-grévistes ont-ils le droit de décider d'une lutte en cours ? Les jeunes travailleurs ont répondu clairement : « Nous sommes pour l'unité, mais pour l'unité de tous ceux qui acceptent de verser au CCG leur loyer à l'ancien tarif, qu'ils occupent ou non ! ».